

La démolition d'une partie de cette voûte et la construction d'une nouvelle abside au fond du sanctuaire ont permis d'agrandir cette église déjà restreinte et de lui donner l'aspect qu'elle a aujourd'hui.

Le petit corps de bâtiment placé entre le chœur et la cour derrière la chapelle de gauche, renfermait un escalier et un passage à niveau du rez-de-chaussée du monastère, lesquels permettaient aux religieuses de se rendre, soit au chœur, soit aux sacristies placées au-dessous, par le premier étage en traversant le pont et en descendant quelques marches de l'escalier, et par le rez-de-chaussée en prenant la porte centrale de l'édifice du côté du midi.

Un autre escalier à colimaçon, qui existe encore et conduit à la bibliothèque paroissiale, placé au fond du chœur du côté du midi, formait une communication de plus entre le chœur et les sacristies établies au-dessous.

Les sacristies étaient séparées de l'église par une grille avec tour, de sorte qu'on ne pût correspondre directement avec les religieuses préposées au service de cette partie du monastère.

Il existe encore, au nord de la nef, un mur très-rapproché de celui-ci, dans lequel on a pratiqué l'escalier conduisant aux tribunes de l'église ; il paraît que peu après l'invasion des protestants, alors que l'inventaire des objets mobiliers du monastère avait été fait contradictoirement entre ceux-ci et l'abbesse, ce réduit reçut les objets les plus précieux, tels que titres et vases sacrés.

L'escalier qui y conduisait fut coupé et muré par un ouvrier qui, malheureusement pour les religieuses, trahit le secret ; c'est ainsi qu'une partie importante de ces objets rares et intéressants à tous les points de vue,